2e Année — N° 38 - 15 Août 1916

La Chéchia

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal du front possédant le Secteur 100. Reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (5 sous par jour)

Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la Censure
Rédacteur en Chef. DACHL. Perruquier des Zouaves

aux Poilus du 1er Zouaves et a leur Colonel

CHANSON DE MARCHE

Air : LES BRETONS, de Marcel Legay

C'est nous les lascars d'Algérie
qui portons rouge la Chéchia
De Tunis à la Chaouia
Nous avons fait notre patrie
Le soleil qui nous a noircis,
Sans souci
En nous bronzant nous a fait braves
Quand les Chacals sont par ici
Indiquez nous le bout des Zouaves

Pour forcer la gloire aux combats
Les Zouzous s'approchent au pas

Nos anciens, sous Lamoricière,
Avec Mac-Mahon, Canrobert
Des victoires se sont offert
Dans la nuée ou dans la poussière!
La Gloire c'était leur fourbi,
Ocarbi!
De la Crimée au Mexique
Hurlant le fier "Pan, pan! l'Arbi"
L'ennemi connut leur musique

Pour forcer la gloire aux combats
Les Zouzous chantaient là bas

Chapardeurs après lutte forte
Pas sans reproche, mais sans peur
Gais sous leur barbe de bapteur
Ils ne dédaignaient pas la fête
Ils faisaient en quelque Casbah
La Nouba!
Mais sous leur ruban de médaille
Leur coeur, ardent au seul combat
Ne battait bien qui à la bataille

Pour forcer la Gloire aux combats
Les Zouzous défilent au pas

Gamaches sous leur habits qui flotte
Rien ni ridicules des vêtus
A les voir fièrement pétus
Du grand pantalon écarlate
Lorsque en guêtres blanches et turbas
Vêtu en blanc
Ils passaient dans les villes proches
— Tambour major, battez le ban
Filles, femmes étaient conquises

Pour l'amour qu'on gagne aux combats
Les Zouzous défilent au pas.

Maintenant, toujours, à la guerre
Ardents comme nos Siroccos
Nos chéchias sont coquelicots
Si nos habits sont couleur terre.
Et bien qu'on nous ait travestis
En kaki!
Nous aspirons aux mêmes gloires
Et les "Chacals sont par ici"
Pour vaincre aux nouvelles victoires!

Pour forcer la gloire aux combats
Les Zouzous repartent au pas

Si beaucoup monta pas en l'Afrique
Du moins c'est bien le vieux drapeau
Qui fait passer au fleur de peau
Le même frisson héroïque
Et lorrain, normand ou breton
Nom de nom!
Des vieux Chacals aux lèvres crapes,
Nous garderons les traditions:
Regardez bien: C'est nous les Zouaves

Pour forcer les gloires aux Combats
Les Zouzous défilent au pas

Jehan le Ménétrier

LE MORATORIUM DE L'AGE

Monsieur le Ministre

Il est à remarquer, et votre sagacité a du le faire en même temps que moi, que plus la guerre dure, plus nous vieillissons. Seul l'âge d'avant la guerre compte ; et ceci m'amène à vous présenter ma requête qu'on pourrait appeler "Le Moratorium de l'âge".

On a bien arrêté le temps à nos pendules pourquoi ne l'arrêterait-on pas sur nos livrets de famille ? On a suspendu l'échéance du loyer à la barbe de cet homme terrible qui est le Propriétaire ; pourquoi, diable, n'affronterait-on pas les foudres du père Temps en lui chicanant l'échéance de quelques années de notre belle jeunesse ? Vous savez mieux que personne, Monsieur le Ministre, combien la question "temps" joue un rôle infime dans cette guerre. Ayez un beau geste : supprimez là !

Décidez qu'après la guerre, liberté entière sera laissée à tous de garder son âge véritable ou de reprendre celui qu'on a abandonné le 4 Août 1914, avec sa jaquette, sa canne et son chapeau de paille.

Et que d'heureux vous feriez ! Et que d'heureuses surtout !

Combien de jeunes gens vous seront reconnaissants qui ont quitté leurs occupations civiles à vingt sept ou vingt huit ans et sont actuellement menacés de les reprendre après avoir doublé le cap terrible de la trentaine ! Et combien de jeunes filles que la guerre aura fait coiffer Ste Catherine et gagneraient l'époux par votre décret de vous refleurir une seconde fois leur vingt deuxième printemps vous tresseraient des couronnes de fleurs ! Mais les plus heureuses seraient à n'en pas douter les mères de ces mêmes jeunes gens qui n'avouent qu'avec peine l'âge "d'une belle jeune fille" ou "d'un grand garçon" de peur d'accuser la leur.

Faute de cette utile réforme la création d'une "brisque pour femme qui se défend, et n'ayant pas d'enfants de plus de trente ans" serait je crois, Monsieur le Ministre, la seule façon de vous en tirer galamment et d'appeler sur votre tête la bénédiction de toutes les mères de famille.

Je vous prie de croire, etc.

L. Ecorché

Jalousie. (Dialogue de l'Agaric)

— Je voudrais bien être à la place de Broussilof.

— !?

— Parce qu'il a fait 350.000 prisonniers

— !?

— Et qui a raison de 6 jours par prisonnier, il a droit à 5753 ans de permission.

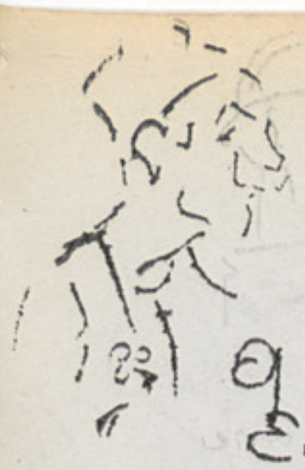
— En v'la un qui ne dois pas s'occuper du 3e tour !

— Pourvu qu'il revienne avant la fin de la guerre !

Le L. d. f.

Petite Correspondance

Joyeux blessé à civil inquiet. Ce que j'attends pour me faire enlever mes éclats d'obus ?.. Eurs, parbleu la hausse des cours des métaux pour réaliser ma fortune !



A MON ANCIEN UNIFORME

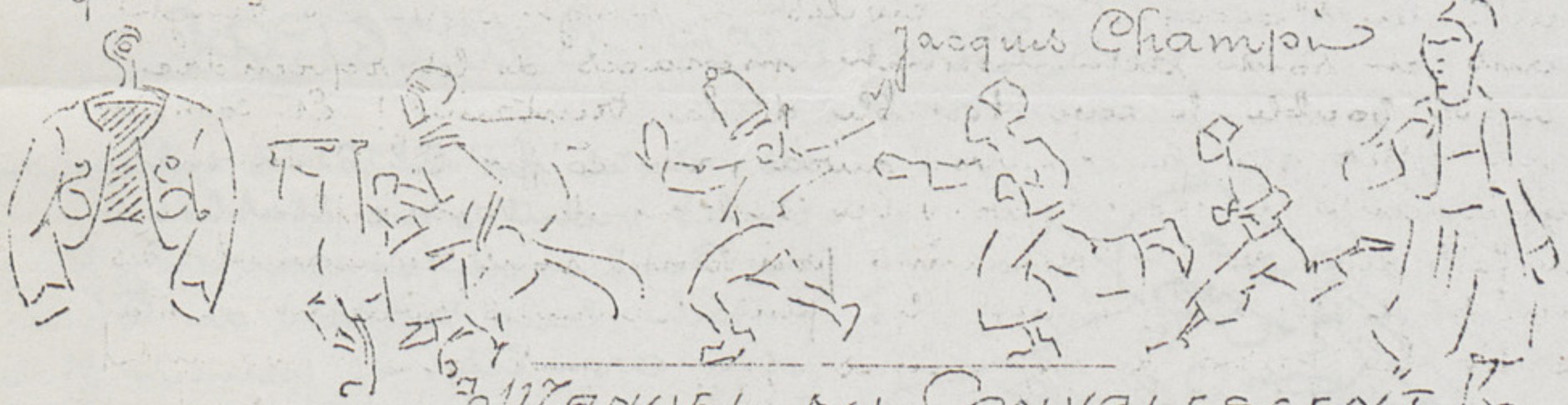
Qu'es tu donc devenu, mon cher vieil uniforme ?
Ecarlates dolmans et pantalons bouffants,
Reste au dessin fantasque, à l'amusante forme,
Lorsqu'on vous aperçoit, s'éloigne t on ronflant ?

Non, car on ne rit pas des choses glorieuses
Nous en souvenez vous, fiers émirs valheureux
Guerroyantes tribus, peuplades orgueilleuses,
Ceux qui vous l ont montré paraissaient ils peureux ?

En l'as connu aussi, toi lointaine Crimée
Et toi, belle Italie, en as. tu souvenir ?
Lorsque par l'Autrichien, tu fus toute opprimée
Celui qu'il habillait fut il lent a venir ?

C'est vous qui le portez maintenant, Classe Seize !
Fièrement, j'en conviens, il me plut de le voir.
Mais, sachez bien, espoir de la race française
que toujours il suivra le chemin du devoir.

Jacques Champin

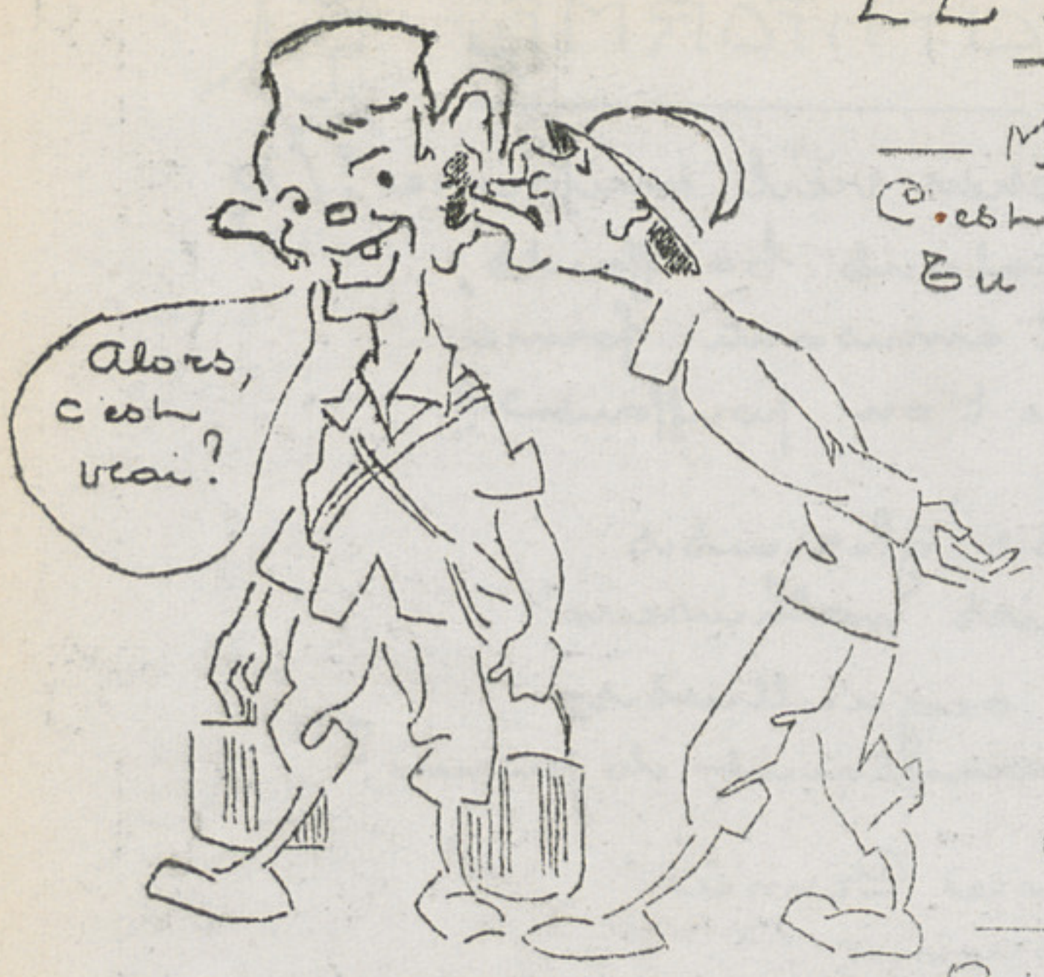


MANUEL DU CONVALESCENT

Qu'est ce qu'un convalescent ?
— C'est un ancien blessé, qui se souvient qu'il l'a été chaque fois qu'on lui en cause.
Y a-t-il plusieurs sortes de convalescents ?
— Oui, il y a le convalescent malade qui cache sa maladie et le convalescent blessé qui exibe ses blessures
A quoi sert la convalescence ?
— A raconter toutes les prouesses qu'on aurait accompli si on n'avait pas été blessé.
Quelle est toujours la plus grave blessure du convalescent ?
— Celle qu'il ne peut lui empêche de montrer.
Quelle est la principale préoccupation du convalescent ?
— Tacher de faire prolonger sa convalescence.
Que fait-il s'il y parvient ?
— Il recommence à exiber ses blessures
Et s'il n'y parvient pas ?
— Il devient volontaire pour retourner au front.

Le Grand Maître Cube (convalescent)

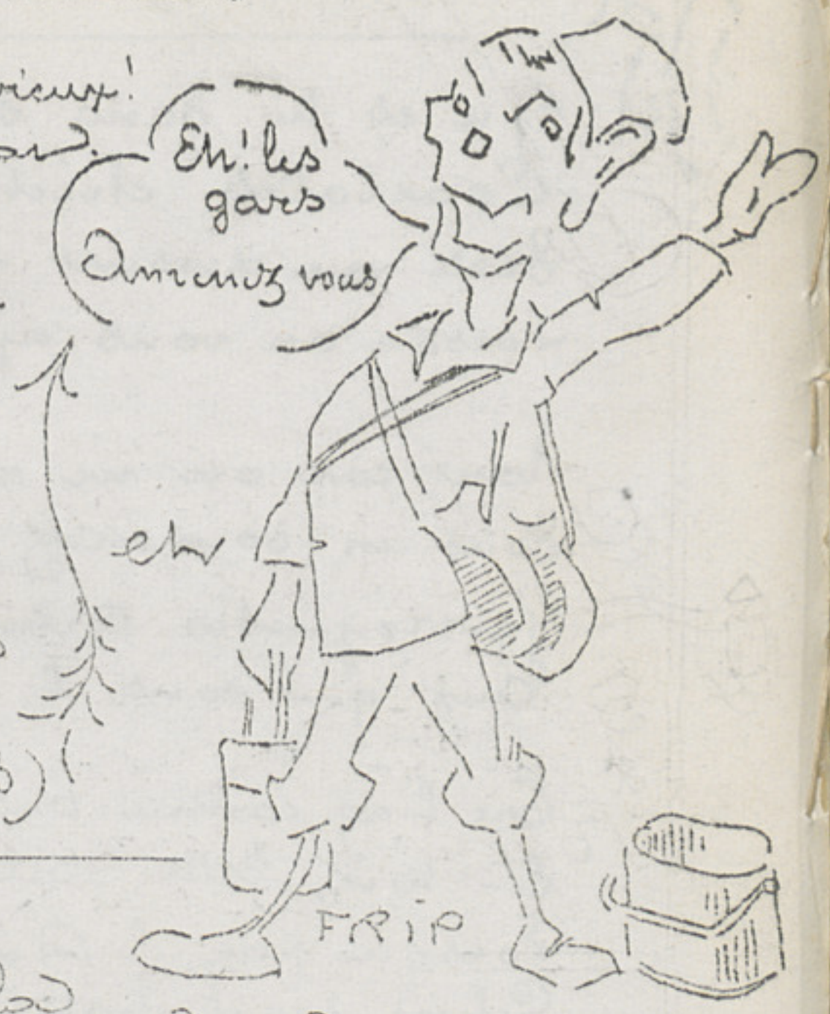
LE DERNIER TUYAU



— Mais oui, mon vieux! C'est tout à fait vrai. Tu pourras le dire aux copains à la section!

— Tu parles qu'ils diront content, les frères

(Un instant après)



Retenez bien ceci :

Dans quelques jours, l'impression de la 2e REVUE DES LA Section

C'EST A NSCHLITTER PARTOUT!

sera mise en vente. QU'ON SE LE DISE!!!

COURRIER THEATRAL

Les artistes des Théâtres subventionnés et les vedettes des établissements du Boulevard consacrent largement leur talent au Théâtre aux Armées. Le premier Gouaye a par exemple déjà pu applaudir un chansonnier montmartrois. La municipalité de la station d'été de Gonfreignonière vient d'ouvrir pour lui un théâtre music hall à la limite du front, près de la racine des cheveux, c'est à dire près des fils barbelés. Rideau à l'aluminé lumière électrique, décors de la Section, costumes du chez chiffonnier accessoires de la maison Sistendé. La Troupe du Chasal Hurlants, les vedettes du Palace de Mortemer, les étoiles du Casino de Morcuil, des Folies de Montdidier, le corps de ballet de l'Opéra Crépinois sont engagés pour la saison. Salle fraîche, promenoir, vestiaire, attractions, à proximité des cuisines roulantes et du métro. Matinées tous les trois jours. Entrée gratuite pour les civils permissionnaires et les soldats du front.

Nénesse La Vieillesse

P.S. Il n'y a pas de strapontin en location.

CORRESPONDANCE DU POILU